

LA ROSE ROUGE

*La rose au parfum capiteux
Dans le soir tristement s'effeuille,
Pendant que l'âme se recueille
Dans le silence douloureux.*

*Dans l'ombre, un frôlement léger
Me distrait un instant du rêve;
O rose, quand le jour s'achève,
Vous semblez doucement pleurer!...*

*Déjà vos pétales tremblants
Un à un du cœur se détachent,
Tombant sur le marbre qu'ils tachent
De leurs larges morceaux sanglants!...*

*Hélas, vous ne serez bientôt,
Qu'une humble tige décharnée,
Laisant l'exquise odeur fanée,
D'une âme qui s'en va trop tôt!*

*Et je compare en ce doux soir,
La blancheur du marbre à la neige
Qui là-bas mollement protège
Tous ceux en qui vit notre espoir!*

*Les rouges pétales tombés,
Laisant à la fleur la blessure,
Me font penser à la souillure
Que laissent au sol nos blessés!*

*Comme vous, rose au front mourant,
Dans la brusque et folle tourmente,
S'effeuille la jeunesse ardente
Que notre cœur suit en tremblant.*

*Et nous sentons passer sur nous,
Avec le grand souffle du drame,
Le parfum exquis de leur âme
Qui s'en va, trop tôt, comme vous!*

Sonia DOLLY.